

Jeu et dépendance

Les jeux et les paris en ligne sont pour une large majorité des consommateurs une forme populaire de divertissement. Le taux de dépendance en Europe se situe entre 0,5 et 3 %. La croissance d'Internet n'a pas conduit à une augmentation du nombre de joueurs dépendants.

Protection des consommateurs

Tandis que les jeux et paris en ligne constituent une forme de divertissement de plus en plus prisée à laquelle la majorité des consommateurs prend plaisir de façon modérée et responsable, les membres de l'EGBA ne sont pas complaisants et estiment qu'il est clairement de leur responsabilité de prendre les mesures appropriées pour protéger les consommateurs. Il s'agit notamment des mesures suivantes :

- Avertir les consommateurs que les jeux/les paris peuvent être nuisibles s'ils ne sont pas consommés avec modération
- Fournir des conseils sur la consommation responsable des jeux et des paris
- Offrir aux clients la possibilité de s'auto-exclure ou d'opter pour des périodes de « cool out »
- Fournir un lien clair vers le site Web d'au moins une organisation qualifiée pour assister les joueurs dépendants (par ex. GamCare au Royaume-Uni et Adictel en France)

La prévention/les politiques contre la dépendance au jeu doivent s'appuyer sur des faits et des chiffres clairs

Les études récentes ont révélé:

L'étude norvégienne SINTEF¹ de décembre 2007, qui s'appuie sur un échantillon de 10 000 personnes, a montré que la prévalence des joueurs dépendants était de 0,7 %, soit le même taux qu'en 2002.

L'étude anglaise **UK prevalence Study²** de septembre 2007 a porté sur un échantillon de 9 000 personnes et a conclu que le taux de joueurs dépendants en 2007 était quasiment identique à celui de 1999 (0,6 % de la population), bien que les jeux sur Internet ne soient pas inclus dans l'étude de 1999.

L'étude empirique de 2007 conduite par la Division des addictions de la Cambridge Health Alliance, une entité d'enseignement affiliée à la Harvard Medical School, a surveillé et analysé le comportement de 40 000 consommateurs effectuant des paris sportifs sur une période de huit mois. Les résultats ont montré que 99 % de ces clients adoptaient un comportement de jeu modéré. Seul 1 % a été considéré comme des parieurs très impliqués, parmi lesquels un certain pourcentage était susceptible de développer un comportement de dépendance au jeu.

Conclusion:

- Les études norvégienne et britannique indiquent toutes deux qu'un modèle d'organisation du marché basé sur l'octroi de licences (comme celui appliqué au Royaume-Uni) ne conduit pas à une augmentation du nombre de joueurs dépendants par rapport à un modèle monopoliste (Norvège).
- Le développement des jeux et paris sur Internet ces dernières années n'a pas entraîné d'augmentation du nombre de joueurs dépendants.
- La grande majorité des consommateurs de paris sportifs en ligne a un comportement de jeu modéré.

¹ <http://www.sintef.no/upload/Helse/SINTEF-Rapport%20Pengespill%202007.pdf>, page 2

² <http://www.gamblingcommission.gov.uk/pdf/british%20gambling%20prevalence%20survey%202007.pdf>

³ <http://www.divisiononaddictions.org>